

!PUBERTÉ ZÉRO!

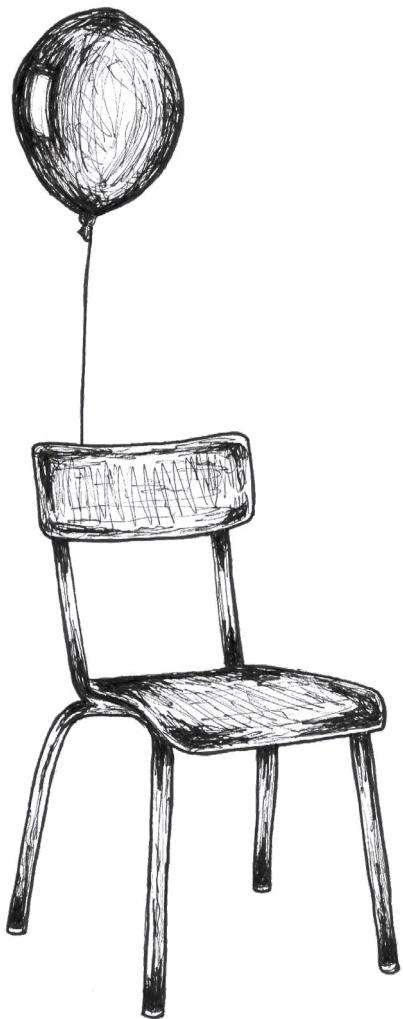


MISE EN SCÈNE DIANE PASQUET COLLECTIF MACHINE MOLLE

[UN SPECTACLE OVNI TRES LIBREMENT INSPIRE D'ALICE AU PAYS DES MERVEILLES DE LEWIS CARROLL]

« *Est-ce qu'on m'a changée, pendant la nuit, je me demande ? Réfléchissons : est-ce que j'étais bien la même quand je me suis levée ce matin ? Je crois bien me rappeler m'être sentie un peu différente. Mais si je ne suis pas la même, une question s'impose tout de suite : « qui suis-je donc ? »* »

Alice au pays des Merveilles – Lewis Carroll



SOMMAIRE

**COLLECTIF
MACHINE MOLLE**

page 4

GENÈSE

page 6

FEST L'HISTOIRE DE...

page 7

LE PROJET

page 9-10

**LE PROCESSUS
DE CRÉATION**

page 11

VERSION

page 13

**L'ÉQUIPE
ARTISTIQUE**

page 14-15



QUI SOMMES NOUS ?

MACHINE MOLLE est un collectif pluridisciplinaire créé en 2021 par Diane Pasquet comédienne/metteuse en scène et Valentin Pedler musicien/plasticien. Ensemble nous imaginons des spectacles immersifs. La spatialisation sonore est au cœur de cette recherche. L'enjeu pour nous est de bouleverser la perception et les sens du spectateur. En modifiant notre rapport sensible au monde nous interrogeons ainsi notre lien à celui-ci. Dans une société saturée par les images, nous souhaitons créer des bulles, des espaces pour rêver, des îlots où l'imaginaire peut être déployé. Nous désirons libérer les espaces mentaux pour faire entrer, de manière parfois invisible, le fantasme. Dans nos créations le spectateur est souvent plongé dans la pénombre, il est libre de fermer les yeux ou de se laisser embarquer par l'énergie vorace des corps qui habitent l'espace de représentation. Chaque forme que nous inventons est une nouvelle excentricité. Il est important pour nous de prendre des risques en nous affranchissant des formes académiques et questionner ainsi nos pratiques artistiques initiales. Notre objectif : proposer au public - et plus particulièrement sur le territoire Centre Val de Loire - des spectacles hybrides exigeants, singuliers et surprenants.

POURQUOI « MACHINE MOLLE » ?

MACHINE MOLLE fait référence au recueil éponyme de William Burroughs un des précurseurs du Cut up – méthode d'écriture visant à découper un texte original en fragments aléatoires pour les réordonner ensuite et produire un texte nouveau.

A la manière des surréalistes notre travail laisse une place prépondérante à nos fantasmagories. Pour nous, la création doit parfois garder sa part d'aléatoire et laisser de la place au manifestation de l'inconscient.



GENÈSE

Tout a commencé lorsque je rencontre Alice au pays des merveilles.

L'effet est immédiat : je tombe amoureuse du conte aux premières lignes.

Je n'ai pas tout de suite compris ce qui m'animait autant dans cette œuvre. Sa folie, ses images poétiques, oniriques, catastrophiques, le sombre et la lumière, le grotesque, le burlesque, l'absurdité des situations ? Oui mais au-delà de cet univers dérangé qui m'excitait beaucoup, autre chose venait m'agiter à l'intérieur, me remuer, allumer mon feu, me piquer aussi parfois.

Alice était l'insecte, le parasite dont on n'arrive pas à se débarrasser, la petite bête qui continue de faire son chemin. Encore aujourd'hui.

J'avais treize ans quand Alice est devenue mon alliée, ma partenaire de vie jusqu'à l'obsession. Mais qu'est ce qui profondément venait gratter à ma porte si souvent et qui me démange encore ?

Quelques années plus tard je comprends enfin pourquoi Alice et moi n'étions pas si différentes... J'avais treize ans, elle en avait huit mais nous éprouvions la même difficulté :

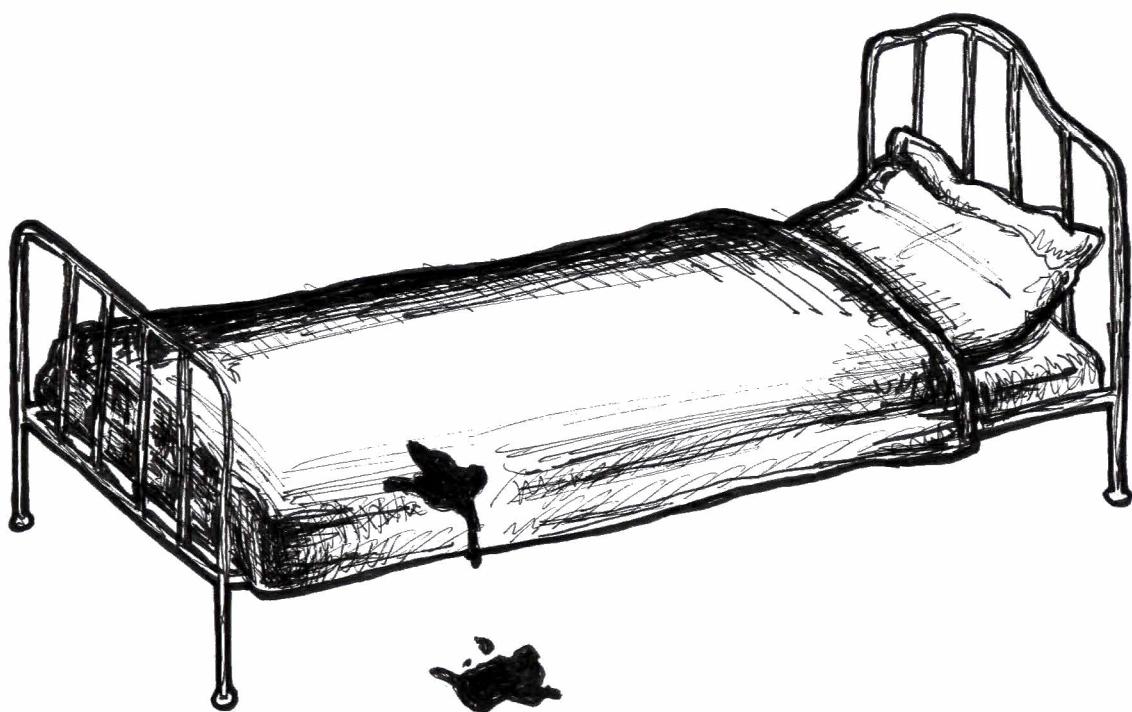
celle de glisser progressivement de l'enfance à l'âge adulte...

G'EST L'HISTOIRE DE...

Alice au Pays des Merveilles c'est l'histoire d'une petite fille qui cherche en soi l'adulte qui affleure, c'est l'histoire d'une quête identitaire pleine d'embûche, l'histoire d'une petite fille qui cherche la femme.

Alice et moi avions la même quête : nous fondre délicatement dans un corps de femme; le nôtre. Nous devenions les exploratrices de nos corps et de nos sexes en mutation. Nous partions à l'aventure de ce corps régi par cette sexualité inconnue . Nous tentions de comprendre cette mécanique hormonale impondérable, les agissements capricieux de ce corps en face du désir, les impressionnantes coulées de sang menstruelles toutes droit sorties d'un film d'épouvante, les poils hirsutes et malicieux qui pointent leur nez hors des vêtements... nous devenions louves-garous. Et nous n'avions aucune maîtrise de cette bête assoiffée de sexe et de sang ; la puberté. Nos corps avaient désormais une vie privée qu'il ne fallait pas troubler. Nous devenions peu à peu les gardiennes de nos corps, des sphinx campés à l'entrée du temple de l'intimité.

PUBERTE ZERO est donc **une ode au corps féminin**. En racontant l'éveil de ce corps volcan et feu, en repartant du point zéro - la puberté - je fais peau neuve et me réapproprie ce corps que le patriarcat m'a trop souvent arraché.





LE PROJET

Il n'y a pas de texte dans PUBERTE ZERO, aucune parole. Le corps, le son et la lumière sont au centre . La combinaison des trois est indispensable pour que ce projet ovni existe.

Danse, théâtre d'image, performance ou parfois concert, PUBERTE ZERO entre dans le champ du spectacle hybride pluridisciplinaire.

J'invite le spectateur à se laisser bercer doucement par l'image et la musique. Je le convie à glisser dans un univers plastique et onirique, entrer dans une atmosphère saugrenue, étrange et parfois cauchemardesque. PUBERTE ZERO tente de communiquer avec votre inconscient. Je vous invite à entrer en hypnose, en état végétatif proche de l'endormissement pour contempler les corps-décor dans une chambre blanche ; espace de projection mentale, espace fantasmagorique. Dans un observatoire ou zoo humain, le spectateur scrute, devient voyeur et assiste à la métamorphose d'une jeune fille de treize ans.

Le spectacle commence comme ça : la jeune fille s'isole dans sa chambre, sécarte de sa fête d'anniversaire - sans doute désastreuse - quand apparaissent insidieusement, autour d'elle, des présences sans visage, des personnages en peau, en chair et en paillettes. Ces monstres sexués aux visages cryptés surgissent sous le lit, du placard, ils circulent dans cette chambre et finissent par faire partie des meubles... Ces corps sont les monstres d'Alice ; les monstres-pubertés, créatures aux sexes exacerbés, des monstres loups-garou. Petit à petit, cette chambre de petite fille pourrait devenir ou s'apparenter à une boîte de nuit BDSM berlinoise...

*Musique rose cru
Alarme
Sirène d'ambulance, la nuit
Gémissement sulfureux
Et
Hypnotique
D'une mi fille mi loup*

Un néon posé là.

*ELLE
Feuille de chou sur la tête
Fait sa grande entrée dans le monde poilu*

Aujourd'hui elle aura treize ans et fera son

GRAND SAUT DU SANG.

*Costume et talons à paillettes
ELLE
Entreprénd une danse primitive disco qui
Avance
Et
Recule
Pour
CÉLÉBRER SA VULVE NOUVELLE.*

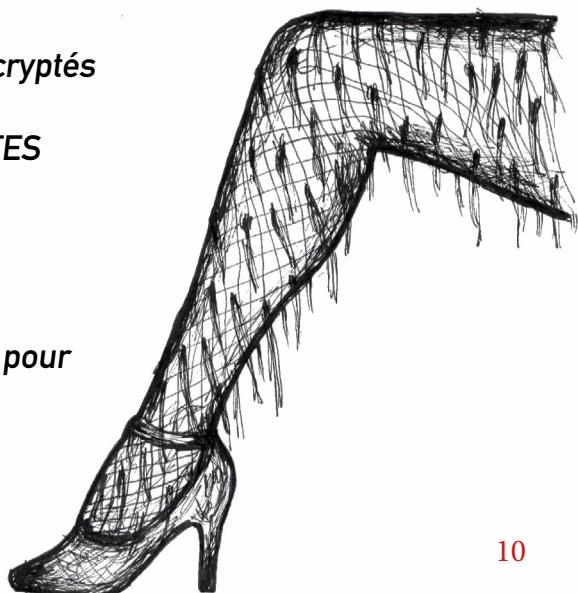
Une tâche noire sur la moquette.

*Cri étouffé
Manifestation gesticulatoire de ce CORPS ETRANGER à elle-même*

*Dans sa chambre-boîte à chaussures
le BRUIT DU SILENCE devient de plus en plus
pesant*

*Dans la chambre d'enfant, surgissent des visages cryptés
créatures mi humaines, mi animales, mi meubles
DOTEES D'HORMONES SEXUELLES SURPUISSANTES*

*Entourée de ces présences OVNIQUES
ELLE
13 ans
arrache avec peine la feuille de chou de son visage pour
FAIRE ENTRER LA FEMME ...*



LE PROCESSUS DE CRÉATION

En créant PUBERTE ZERO, je m'inspire d'Alice au Pays des Merveilles pour en dégager sa substantifique moelle. Je vous avertis donc : Alice est passée à la moulinette! Dans PUBERTE ZERO, le fantôme d'Alice erre, il n'en reste que des traces.

J'ai créé une partition physique inspiré du récit initiatique de Lewis Carroll et me suis nourrie d'autres supports littéraires et visuels (films, tableaux, photos...). Cette structure chorégraphique a évolué par la suite, grâce à des improvisations physiques collectives. Ces longues improvisations sont construites à partir d'un tableau et autour de consignes données. La recherche est exclusivement physique, sans dialogue; la communication verbale doit être limitée au maximum. Les créateurs au son - Valentin Pedler- et à la lumière - Paul Berthomé - sont présents au même titre que les acteur. ice.s : ils répondent à ce qui est en train de s'inventer au plateau ou en sont parfois les initiateur.ice.s. C'est un ping-pong entre le plateau et la régie. L'idée est de créer avec ses premières intuitions, avec sa mémoire sensible. C'est une sorte d'écriture automatique à la André Breton, un grand cadavre exquis pictural et sonore qui est filmé.

Je sélectionne ensuite certaines propositions à ajouter dans la structure.





VERSION

Actuellement il existe une version courte de PUBERTE ZERO. Celle-ci a été jouée au CDN de Tours, au 37ème Parallèle et en salle Théléme à Tours.

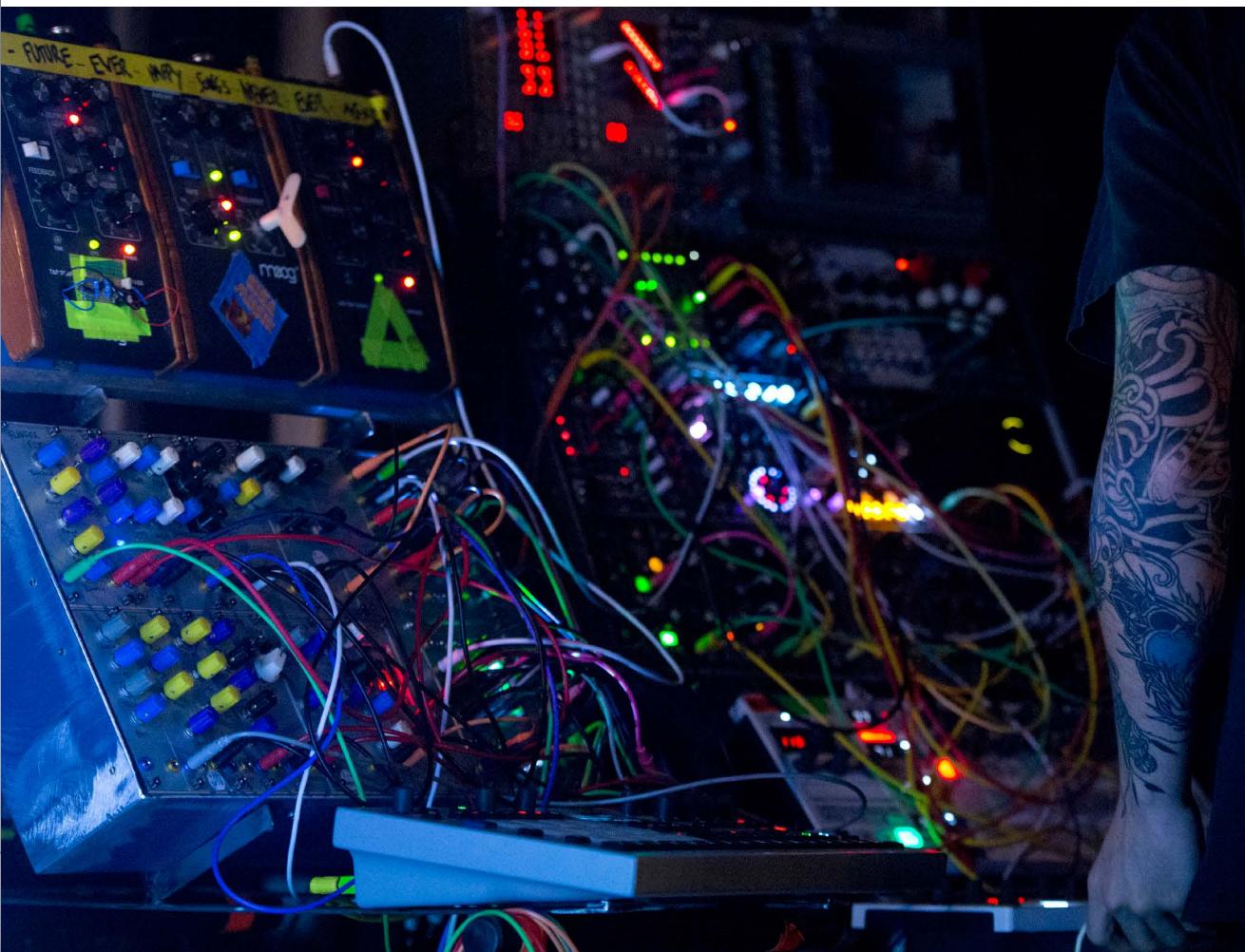
Elle dure 40 minutes et peut être diffusée en l'état comme spectacle forme courte.

Une version longue est envisagée.

Je souhaite créer une extension du projet en 2023 pour une première 2024.

L'objectif d'une prochaine étape de résidence est de pousser la recherche hybride et expérimentale. Je désire créer un spectacle en trois épisodes avec un intermède sonore. Lors du premier et dernier épisode les acteur.ice.s sont présent.e.s mais disparaissent durant le deuxième appelé «intermède sonore et lumineux». Lors de ce temps Valentin Pedler - créateur son - donnera un concert performé de techno modulaire.

Pour mener à bien cette dernière version, nous sommes actuellement en recherche de partenaires et de résidences.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

DIANE PASQUET – Metteuse en scène



Après des études de théâtre au Conservatoire d'Orléans et de Lyon puis à l'Ecole Supérieure du Théâtre National de Bretagne à Rennes, Diane rejoint l'Ensemble artistique du Théâtre Olympia- CDN de Tours comme comédienne. Elle programme le WET et joue dans L'Ile des Esclaves de Marivaux mis en scène par Jacques Vincenç et Monuments Hystériques de Vanasay Khamphommala En 2021 elle est lauréate du dispositif JUMP à Tours..

VALENTIN PEDLER – Compositeur et créateur son



Après avoir suivi la faculté de musicologie de Tours pendant deux années 2010/2012, il entre à l'école Jazz à Tours en cursus professionnel musique actuelle. En 2014, à la sortie de l'école, il crée l'association Prima Materia, qui aura pour rôle de porter un Space Opera: MOPA. En 2016 il monte le groupe Thé Vanille. Parallèlement il travaille en tant que salarié à Radio Béton de 2017 à 2018 comme animateur, programmeur, technicien de la radio. En 2019 il devient lauréat du dispositif JUMP

PAUL BERTHOME – Créeur lumière



Né en 1993, Paul aime la brioche, les cacahuètes et le chocolat. Son enfance est ponctuée de déménagement, ce qui lui permet de vivre dans pas moins de sept départements avant même d'avoir 16 ans. De 2009 à 2012, il se forme en électricité. Puis, à Besançon, il étudie la régie de spectacle, spécialité lumière et découvre ainsi le milieu du théâtre. Il obtient son DMA (Diplôme des Métiers d'Art) en 2014, avant d'intégrer le JTAC (Jeune Théâtre en Région Centre-Val de Loire) au sein duquel il passe deux années à peaufiner sa technique en lumière et en régie. Aujourd'hui, il travaille sur de petits projets artistiques et aussi de gros projets artistiques.

CYRIELLE RAYET - interprète



Cyrielle Rayet grandi à Albi. À 18 ans, elle intègre l'école des Cours Florent. C'est dans cette école que Cyrielle rencontre Simon Eli Galibert, avec qui elle travaillera sur plusieurs créations dont Violences, Corps et Tentations de D-G Gabilly. Elle y rencontre aussi Laure Marion et créeront avec neuf autres comédiennes le collectif LOUVES. En 2015, elle intègre l'Ecole du Théâtre National de Bretagne.

À sa sortie elle joue dans le projet Constellations de Éric Lacascade pour le festival du TNB. elle jouera par la suite dans Rêves d'occident, création produite par le CDN de Thionville.

MARIE CHAPRON - interprète



Artiste autodidacte, Marie Chapron est danseuse, comédienne et performeuse. Elle met au cœur de ses projets la pluridisciplinarité et la collaboration avec divers artistes, en questionnant l'articulation et le dialogue entre différentes pratiques. Centrée sur un travail essentiellement corporel, sa démarche artistique s'inscrit au travers de formes hybrides dans des propositions in situ et immersives. Elle travaille à partir de ce qui advient, l'état d'être. Elle s'engage en 2020 avec la création de son solo chorégraphique CAGE, soutenu par le bureau d'accompagnement La Belle Orange.

TIMOTHEE DOUCET - interprète



Après une formation théâtrale au conservatoire d'Orléans il entre à l'Ecole Supérieure du CFA du Studio d'Asnières en 2016. Durant le CFA, il joue dans Lac de Pascal Rambert mis en scène par Marie-Sophie Ferdinand. Par la suite il jouera dans Taisez-vous ou je tire de Céline Arthus, Les malheurs de Sophie de Yveline Hamon et L'abattage rituel de Gorges Mastromas texte de Denis Kelly mis en scène par Aurelie Van Den Daele.

SAMUEL PERTHUIS - interprète



Né en 1991, il se forme d'abord au conservatoire d'Orléans puis au Studio D'Asnières. Il intègre par la suite l'école de la Manufacture à Lausanne, d'où il sortira diplômé en 2018. Il poursuit ses études vers un master mise en scène à la Hochschule der Künste Bern. Diplôme qu'il obtiendra en Juin 2020. En 2021, Samuel est associé à la comédie de Genève comme coordinateur de projet pour trois créations collectives.